

ILS ONT DIT



Damien, 12 ans, batteur à l'harmonie Mussou.

« Je fais de la batterie depuis l'âge de 6 ans, c'était inné chez moi. Après avoir pris des cours, j'ai intégré l'harmonie de la Garde. On m'a demandé si je voulais bien y participer et j'ai répondu oui, tout simplement ».

« Je fais aussi de la musique dans d'autres groupes, de styles différents, comme le Big Band de la Valette. Cela prend beaucoup de temps, mais j'arrive à gérer ».



Maryline, flûtiste depuis dix ans.

« Je joue depuis un an de la flûte traversière au sein de l'harmonie Mussou. Parallèlement je fais partie du Big Band de la Garde... pour varier les plaisirs. Ce soir, nous avons joué des morceaux classiques, mais cela ne plaît pas toujours à tout le monde. Pour ne pas se limiter, nous mettons au programme des musiques de variétés. Elles sont souvent plus entraînantes, et le public participe plus facilement ».



Maurice Carel, 82 ans, clarinetiste.

« Cela fait une cinquantaine d'années que je joue avec la philharmonique de La Seynoise. Je participe aussi à celles de la Ciotat, Sanary, Bandol, Saint-Cyr et Six-Fours, mon emploi du temps est chargé ».

« A mon avis il vaut mieux jouer d'un seul instrument et en jouer bien, plutôt que de s'essayer à plusieurs et être moyen. Faire de la musique avec passion, demande beaucoup de temps et une grande persévérance ».



Jean Arese, directeur de l'harmonie Seynoise.

« Le festival des harmonies est un excellent projet et une initiative très intéressante. Rassembler tous les musiciens amateurs, c'est unificateur, comme le drapeau de l'Europe, thème que nous avons joué ce soir ».

« Chez nous, la moyenne d'âge va de 15 à 82 ans. L'harmonie rassemble toutes les générations, il est d'ailleurs arrivé que nous ayons la maman et quinze ans plus tard son enfant ».

Final harmonieux

Près de 150 musiciens ont participé samedi soir au final du premier festival d'harmonies. Pas vieux jeu, les formations ont joué tous les répertoires



Cinq formations heureuses de jouer à l'unisson.

(Photo Arnaud Marquand)

N'ALLEZ pas leur parler de clique ou de fanfare. Ces deux formations n'ont rien à voir avec celle qui les intéresse, l'harmonie. Pour que les choses soient claires : la clique est un ensemble de clairons et de tambours, la fanfare, un orchestre qui reprend les mêmes instruments, les cuivres en plus. Et l'harmonie, un groupe d'instruments à vents et de percussions uniquement.

Sauveur à la trompette, Michel au saxophone, Charles aux percussions, un autre Michel à la baguette, et leurs camarades, de l'harmonie de La Garde... Tous aiment la musique, toutes les musiques, tous les instruments, mais défendent avec humour leur particularité et leur histoire : l'harmonie Mussou a été créée par Justin Mussou en 1851, se

disputant même le titre de plus vieille association musicale du Var avec l'ensemble de la Seyne, qui revendique sa naissance en 1.848.

Contentieux historique mis à part, les Gardéens peuvent se féliciter de la dynamique du groupe : il est, paraît-il, à l'origine de la plupart des autres associations de la commune et son activité ne s'est jamais éteinte, même en temps de guerre. Bien sûr, il y a eu quelques mouvements d'effectif avec des hauts et des bas et des changements de noms. Et puis, pirouette de l'histoire, son fondateur, disparu en 1888, est décédé en composant un morceau de musique.

Classement national

Aujourd'hui, près de cinquante ans plus tard, l'association, qui

occupe une vingtaine de bénévoles de 6 à 90 ans, de la Garde et d'ailleurs (faute d'effectif toujours suffisant, les musiciens voyagent entre les groupes) affiche une belle santé et des ambitions. Médaille plusieurs fois à Marseille, Cannes et Nice, elle s'est inscrite en 1996 au classement national des harmonies : deuxième division, deuxième section. Une place moyenne, mais que les musiciens n'espéraient même pas. Et elle participe aux rencontres nationales et régionales du genre.

S'ils sont satisfaits de ces honneurs, ils restent modestes : « L'essentiel pour nous, c'est de jouer », résume Roger Murena, le président. Amateurs qui apprécient aussi l'esprit convivial de leur groupe, ils enchaînent

volontiers classique, variétés, marches militaires et même jazz.

A l'image en fait du final donné samedi soir par les cinq ensembles du Pradet, de La Seyne, de la Crau, d'Ollioules, et de La Garde réunis pour le festival d'harmonie, première édition du genre.

Du très joyeux « Dans les rues d'Antibes » à la très provençale « Coupo Santo », les interprètes ont revisité tous les répertoires. « J'ai choisi des thèmes variés mais évocateurs, commente Michel Lazarini, chef d'orchestre de l'harmonie gardéenne. James Bond pour les risques calculés, le Drapeau de l'Europe parce que la musique traverse les frontières et surtout Les Copains d'abord, comme nous, ce soir ».